

# Nouveaux regards sur les genres de la presse écrite. Critères pour une typologie opérationnelle

Ligia Stela Florea<sup>1</sup>

Centre de Linguistique romane et Analyse du discours  
Université Babeş-Bolyai  
Cluj-Napoca, Roumanie  
[lsflorea@yahoo.fr](mailto:lsflorea@yahoo.fr)

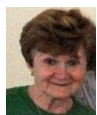
**Abstract.** *New Approach of the Genera in Print Media. Criteria for an operational Typology.* This paper presents the theoretical background and working hypotheses that constitute the starting point of a study on the genera of French and Romanian general-interest press. Based on research conducted by the French School of Discourse Analysis and on communicative and linguistic analysis of journalistic text, we start by approaching the difficulty of defining the print media genus and of setting up a unitary typology. We subsequently put forward the idea of complementarity between the pragmatic-discursive perspective and the textual and enunciative one, in choosing pertinent criteria for the study of print media. In the end, we suggest a draft of operational typology useful for the analysis of generic construction of media events. We also present some examples of cross-cultural variations and introduce the definitional criteria of media genus.

**Keywords.** Communication journalism, cross-cultural variations, definitional criteria, journalistic genus, media discourse, print media, typology.

## 0. Introduction

Nous nous proposons de présenter dans cet article le stade actuel d'une recherche sur les genres de la presse écrite d'information générale, projet financé par le CNCS (Conseil national de la recherche scientifique de Roumanie). Le titre exact du projet est « Le genre journalistique comme pratique discursive et culturelle. Typologie et dynamique des genres de la presse écrite d'information roumaine et française ».

**0.1.** Voici tout d'abord en quelques mots **les objectifs et les retombées du projet**. À partir d'une synthèse des plus importants travaux dans ce domaine et de l'analyse d'un corpus de quotidiens nationaux roumains (*România liberă, Ziua, Cotidianul*) et français (*Le Monde, Le Figaro, Libération*), on s'est proposé d'aborder dans un premier temps les problèmes de la théorie des genres. Quels sont les critères pertinents pour définir et classer les genres journalistiques et avant tout comment définir le concept de genre dans le cadre du discours de presse comme discours médiatique ? Quels sont les genres spécifiques à la presse généraliste ? Quel rapport y a-t-il entre genre et condition de finalité du discours de presse, entre genre et degré d'implication du journaliste, entre genres et stratégies discursives, entre genres et séquences textuelles ?



<sup>1</sup> Docteur en philologie, professeur à la Faculté des Lettres de l'Université "Babeş-Bolyai", présidente de la Société Roumaine de Linguistique Romane, filiale Cluj, membre du collège de rédaction de la revue *Dacoromania*, éditée par l'Académie Roumaine. Auteur d'une thèse sur la *Syntaxe du français parlé* (Cluj 1980), et de quatre autres ouvrages de linguistique : *Le verbe français* (Bucarest 1996), *Temporalité, modalité et cohésion du discours* (Bucarest 1999), *Syntaxe du français actuel. La phrase simple et ses fonctions discursives* (Cluj 2000), *La phrase complexe. Problèmes, analyses, interprétations* (Cluj 2009).

La comparaison entre les quotidiens roumains et français vise à établir dans un deuxième temps la place et le rôle qui reviennent à chaque genre dans les pages/rubriques de ces journaux. On essayera de déterminer l'effet produit par l'absence ou la fréquence d'un genre dans un certain quotidien, les convergences et les particularités dans la réalisation de certains genres (éditorial, reportage, chronique, interview, billet), les variations typologiques et stylistiques qui se manifestent d'un quotidien à l'autre ainsi que les variations d'ordre culturel qui se manifestent d'une presse nationale à l'autre.

L'analyse du corpus de presse porte dans un troisième temps sur les phénomènes de date plus récente : il s'agit principalement de deux tendances majeures qui se font jour dans la manière de structurer l'information, à savoir : la contraction et l'expansion. La première tendance concerne les unités discursives à fonction d'appel, d'introduction et d'orientation ; la seconde concerne les ensembles rédactionnels, c'est-à-dire l'hyperstructure et le multitexte. Le projet se propose de fournir ainsi un cadre méthodologique général pour la description des genres de la presse écrite d'information et une analyse approfondie du profil de chaque quotidien dans l'espace interdiscursif et le contexte culturel propres à la presse roumaine et française.

**0.2.** La thématique proposée se situe au croisement de trois domaines de recherche qui connaissent actuellement un grand essor : analyse du discours, approche sémiolinguistique du discours médiatique (presse, radio, télévision) et analyse linguistique du texte de presse. Notre projet s'inscrit dans la lignée des travaux effectués, dans l'espace francophone notamment, dans trois grandes directions.

- L'approche pragmatico-énonciative de l'École française d'analyse du discours. Elle utilise les concepts et les méthodes de l'analyse linguistique mais considère les textes comme produits au sein de certaines institutions et formations discursives, dans un contexte social-historique déterminé ; l'identité d'une formation discursive se définit en relation avec d'autres formations discursives dans et par l'interdiscours. Si un organe de presse est une formation discursive appartenant à l'institution médiatique, les énonciateurs (journalistes, experts, politiciens) sont pris inévitablement dans l'interdiscours médiatique général et, à une autre échelle, dans l'interdiscours de la presse écrite nationale et régionale. Au plan générique et textuel, leur discours est déterminé par les catégories et les pratiques discursives qui ont cours à une certaine époque dans la presse d'information<sup>2</sup>.

- L'approche communicative et sémiolinguistique du discours de presse comme mode de structuration de l'espace public et de mise en scène de l'événement. Nous lui avons emprunté les concepts opérationnels : contrat de communication, contraintes situationnelles et discursives, projet de parole et stratégies discursives, découpage thématique de l'actualité, modes discursifs de traitement de l'information, dispositifs de mise en scène de l'événement. Cette direction est illustrée en premier lieu par les recherches menées au cadre du Centre d'analyse du discours de l'Université Paris XIII<sup>3</sup>.

---

<sup>2</sup> L'un des centres les plus représentatifs est le CEDITEC adossé à l'Université de Paris XII. L'un des spécialistes consacrés du domaine est D. Maingueneau, auteur de plusieurs ouvrages fondamentaux : *Sémantique de la polémique* (1983), *Genèses du discours* (1984), *Nouvelles tendances en Analyse du Discours* (1987), *L'Analyse du discours. Introduction aux lectures de l'archive* (1991), *Analyser les textes de communication* (1998), *Dictionnaire d'analyse du discours* (2002), dont il a assuré la coordination avec P. Charaudeau.

<sup>3</sup> L'un des ouvrages de référence du CAD est *La presse: produit, production, réception*, élaboré sous la direction de P. Charaudeau et publié en 1988. Les ouvrages de P. Charaudeau sont également une source capitale: *Langage et discours* (1983) chap. *Analyse des stratégies et contrats de parole de certains genres discursifs*; l'article *À propos des débats médiatiques: l'analyse de discours des situations d'interlocution* (paru dans la revue *Psychologie française*, 38/1993), *Le discours d'information médiatique. La construction du miroir social*, (1997), *Les médias et l'information. L'impossible transparence du discours* (2005), *Le discours politique* (2005).

- L'analyse linguistique du texte de presse, axée sur l'étude de certaines séquences textuelles (narration, description, argumentation) ou de certains genres de la presse écrite (fait divers, éditorial, billet, rapport de déclarations politiques, etc.) et dans une moindre mesure sur les questions liées à la théorie des genres journalistiques, à savoir : caractère fluctuant des typologies établies par les manuels et par les analystes du discours, configuration générique hétérogène des articles de presse, innovations des journaux en vue de diversifier les modalités de mise en scène de l'information. Les recherches se poursuivent au sein de plusieurs centres en France (ICAR – Lyon 2, PRAXILING – Montpellier 3, etc.) et en Suisse romande (Lausanne, Fribourg, Neuchâtel)<sup>4</sup>.

En Roumanie, on ne dispose pas encore de travaux approfondis sur les genres journalistiques dans la perspective de l'analyse linguistique du discours. Les manuels et les dictionnaires de journalisme<sup>5</sup> contiennent bien quelques chapitres consacrés aux « genres rédactionnels ». Mais cette notion réduit l'article de presse à un texte et ses conditions de réussite à l'observance de certaines normes liées aux techniques de rédaction. Toujours est-il que nous avons consulté les manuels roumains et français pour établir les correspondances typologiques et terminologiques entre la presse roumaine et française (cf. *infra* 2.1).

Notre projet a du reste un caractère interdisciplinaire, car nous comptons intégrer certains acquis des recherches en sciences de la communication. Nous avons identifié quelques points d'articulation possibles entre sciences du langage et sciences de la communication, qui découlent des tendances qui se manifestent actuellement dans ces deux domaines. Comme le remarquait Burger (2008), les SL comme les SC « s'inscrivent dans le paradigme » de l'agir communicationnel. Par le biais de la pragmatique du 2nd type (théorie des actes de langage) et de la pragmatique du 3<sup>e</sup> type (théorie de l'interaction verbale), les SL ont intégré les aspects psychologiques et sociaux à l'analyse des phénomènes linguistiques. De leur côté, les SC ont pris conscience de la nécessité de connaître certains aspects du comportement langagier pour mieux comprendre et analyser les phénomènes de communication. Il y a donc, comme dit Burger, « virage actionnel » d'un côté et « virage linguistique » de l'autre.

## 1. Critères et typologies des genres journalistiques en AD

On va passer brièvement en revue<sup>6</sup> les principales approches de la problématique des genres journalistiques en analyse du discours (AD), essayant d'identifier les critères de définition et de typologisation les plus pertinents : Adam (1997), Charaudeau (1997), Grosse et Seibold (1996), Lochard (1996), Ringoot et Rochard (2005).

Chaque auteur apporte de nouvelles variables à même d'assouplir et de nuancer les classements antérieurs. Adam (1997) ajoute au binôme traditionnel *information/opinion* la

---

<sup>4</sup> On va mentionner ici les travaux parus dans *Pratiques* en 1986, dont *Le récit de faits divers: étude comparée de France-Soir et Libération*, signé par A. Petitjean, et les articles publiés dans le numéro 94 de 1997 sous le titre « Genres de la presse écrite ». Ce numéro a été coordonné par J.-M. Adam, auteur des ouvrages *Les textes: types et prototypes* (1992), *Le texte narratif* (1994), *Linguistique textuelle. Des genres de discours aux textes* (1999), *La linguistique textuelle. Introduction à l'analyse textuelle des discours* (2005). Il convient de mentionner également les travaux parus dans *Réseaux*, no. 76 de 1996 (*Genres rédactionnels et appréhension de l'événement médiatique*, signé par G. Lochard, et *Grandir l'événement. L'art et la manière de l'éditorialiste*, signé par P. Riutort) et deux numéros de la revue *Semen*: 13/2001, intitulé „Genres de la presse écrite et analyse du discours” et 22/2006, qui a pour titre „Énonciation et responsabilité dans les médias”.

<sup>5</sup> M. Coman (coord.), *Manual de jurnalism*, 2 volumes, Iași, 2001; S. Preda, *Tehnici de redactare în presa scrisă*, Iași, 2006; C. F. Popescu, *Manual de jurnalism. Redactarea textului jurnalistic. Genurile redactionale*, București, 2005; D. Comloșan și M. Borchin, *Dicționar de comunicare (lingvistică și literară)*, Timișoara, vol. I, 2002, vol. II, 2003, vol. III, 2005; A. Matei-Săvulescu, *Genurile presei*, Pitești, 2001).

<sup>6</sup> Pour ce faire, on a utilisé la synthèse effectuée par Andra Catarig dans sa thèse de doctorat soutenue en juillet 2009 à l'Université Babeș-Bolyai de Cluj-Napoca (cf. Catarig 2009).

dimension énonciative et range les genres sur un axe situé entre les pôles *distance-information* et *implication-commentaire*. Charaudeau (1997) propose deux axes de typologisation : un axe horizontal qui prend pour critère le mode discursif de traitement de l'information (événement rapporté, commenté et provoqué) et un axe vertical qui prend en compte le statut social et énonciatif de l'instance d'énonciation (instance externe ou interne, instance +/-engagée).

Grosse et Seibold (1996) adoptent comme critère définitoire la fonction dominante des genres (*informer, juger/persuader, louer/vanter, conseiller*). Dans un premier temps, ils conçoivent un « modèle des transitions » reposant sur le principe du *continuum*, qui se retrouve dans les typologies élaborées par Adam et Charaudeau ; ce modèle répartit les genres en quatre groupes. Dans un second temps, ils construisent un « modèle arborescent » où les textes journalistiques se ramifient en six grandes *catégories* ou *classes textuelles* (en allemand *Textfunktion*), entre lesquelles il y a deux *champs transitoires*. Le second modèle inclut beaucoup plus de genres que le premier et intègre les nouvelles créations (l'appel, l'entrée informative et les hyperstructures).

Lochard (1996) opte pour une approche socio-discursive, qui joint le critère de l'orientation pragmatique à celui de la réalisation textuelle effective des genres dans la presse écrite. Pour cet auteur, *l'orientation pragmatique* ou *l'intention de communication* est le critère de base dans la classification des genres journalistiques. Il justifie son option en affirmant que, contrairement à l'idée accréditée par les manuels de journalisme, la réalisation textuelle des genres journalistiques est très hétérogène. Le second critère est *le mode d'organisation du discours* ou *le mode textuel*, élément de la contrainte discursive de thématisation, qui représente chez Charaudeau l'une des *données internes* du contrat de communication médiatique. Pour chacun des genres qu'il distingue, Lochard indique le mode textuel dominant mais aussi d'autres modes d'organisation textuelle.

Sa typologie repose sur l'idée qu'entre information et commentaire, de même qu'entre objectivité et subjectivité, il y a un *continuum* énonciatif, idées que partagent aussi certains linguistes comme Adam (1997) et des auteurs de manuels comme Bège (2007). Étant le critère dominant de classification, les intentions de communication sont situées sur un axe vertical, entre deux postures de l'instance de production, à savoir : la posture de *Légitimité* ou « *Objectivité* » et la posture de « *Subjectivité* » ou *Crédibilité*. De cette façon, les genres sont toujours conçus selon une logique de continuité, comme dans la typologie de J.-M. Adam.

Ringoot et Rochard (2005) recourent à la notion d'*ethos* pour décrire trois images du journaliste (corporalisation, caractérisation ou dépersonnalisation). Celles-ci, corroborées par la notion de proximité éditoriale (physique, intellectuelle, fonctionnelle ou d'utilité), qui prend en compte l'interaction entre journaliste, sources et public, offrent une nouvelle possibilité de classer les genres journalistiques. La plupart des approches de type énonciatif incluent l'instance de réception parmi les critères de typologisation.

Il convient d'y ajouter la typologie établie à des fins pédagogiques par Agnès en 1978 et confirmée en 2009. Elle comporte cinq classes qui correspondent à cinq « attitudes journalistiques » différentes, à savoir : articles d'information stricte, où le journaliste relate les faits, les récits, où il les raconte en exerçant « sa subjectivité et ses talents d'écriture », les études, où il approfondit l'information en adoptant la démarche d'un chercheur, les opinions extérieures, où il « donne la parole à d'autres » et les commentaires où il exprime sa propre opinion pour « éclairer le lecteur et le faire réagir » (Agnès 2009 : 31).

Nous considérons que, malgré certaines limites inhérentes, les modèles proposés par Charaudeau et Lochard - qui présentent par ailleurs quelques similitudes -, sont les plus aptes à permettre une catégorisation rigoureuse des genres journalistiques. On peut établir les équivalences suivantes entre les termes utilisés par Lochard et par Charaudeau :

- visée informative - « faire savoir »
- visée persuasive - « faire croire »
- visée séductrice – « faire sentir »
- visée factitive - « faire faire »

Une des limites de ces modèles serait qu'ils ne peuvent pas rendre compte des genres hybrides et des nouvelles formes de structuration de l'information.

Mais en combinant les modes discursifs archétypaux de Charaudeau avec les deux critères de Lochard (visée communicative et modes d'organisation textuelle) on obtient un bon point de départ pour l'élaboration d'une typologie opérationnelle qui essaiera d'intégrer par la suite les genres hybrides et les nouveaux modes de structuration de l'information.

## 2. Esquisse de typologie opérationnelle

Il est très difficile d'établir une typologie des genres de la presse écrite, vu qu'on a affaire à un grand nombre de catégories qui varient d'une époque à l'autre et d'un contexte socioculturel à l'autre. Aussi les définitions et les typologies des manuels sont-elles souvent confuses et fluctuantes. Contrairement à la question des genres littéraires, dans celle des genres journalistiques on n'est pas parvenu à un accord sur les critères de typologisation. L'évolution et le permanent renouvellement des genres mettent à défi toute typologie préétablie. Comme la plupart des textes ne se conforment pas aux normes d'un seul genre, les frontières entre les catégories génériques sont devenues assez perméables.

Par ailleurs, le journalisme de communication affirme et encourage la subjectivité de l'instance énonciatrice et c'est là un autre facteur qui a entraîné l'effacement des frontières nettes entre genres de l'information et genres du commentaire ainsi que l'oscillation entre les deux pôles de la position énonciative : objectivité-subjectivité. Les observations de Brin, Charron et Bonville (2004) sur la presse canadienne s'appliquent également en partie à la presse européenne :

« Les genres journalistiques qui font une large place au commentaire (chroniques d'opinion, d'humeur et thématiques, [...] etc.) sont en nette progression ; la nouvelle, genre par excellence du journalisme d'information, incorpore de plus en plus de jugements et de commentaires. Le métissage entre le discours de presse et les autres formes du discours médiatique est toléré, voire encouragé : la fiction se mêle à la réalité ; l'anecdote acquiert le statut d'événement ; l'information se fait divertissante et adopte volontiers le ton de l'humour ou encore celui, familier, de la conversation ; l'effusion et l'émotion tiennent lieu d'explication ; le ton et le style du discours promotionnel imprègnent le discours de presse » (Brin, Charron, Bonville 2004 : 4).

**2.1.** Partant du fait que l'article de presse est un acte de discours, donc une forme d'action langagière qui suppose, comme toute pratique sociale, un contrat, *i.e.* un cadre de référence et une certaine relation entre les participants, nous allons corroborer les critères proposés par Lochard et Charaudeau. Les genres, que nous avons définis (Florea 2010) comme *des formes textuelles-discursives de mise en scène de l'information*, seront décrits à deux niveaux : pragmatique-discursif et énonciatif-textuel.

- (i) La configuration pragmatique-discursive :
  - mode discursif de traitement de l'information : événement rapporté, événement commenté, événement provoqué ;
  - organisation macrostructurale : fonction pragmatique (informative, explicative, persuasive, de séduction, factitive), actes de discours, stratégies sémiologiques et discursives ;

(ii) La configuration textuelle et énonciative :

- mode d'organisation et longueur du texte : plan de texte conventionnel ou spécifique à un texte donné et séquences dominantes ;
- degré d'implication de l'instance énonciative qui peut se manifester ou non par des marques de subjectivité ;
- procédés d'organisation microstructurale : syntaxique et stylistique.

On n'essaiera pas de faire rentrer nos catégories dans un tableau, on va les lister sur deux colonnes une pour la presse roumaine et une autre pour la presse française. Notre typologie repose dans un premier temps sur la configuration pragmatico-discursive : mode discursif de traitement de l'information, fonction pragmatique et actes de discours mobilisés<sup>7</sup>. À l'intérieur des modes discursifs A et B les genres sont placés sur un axe vertical dans un ordre qui indique un degré croissant d'implication de l'instance médiatique.

### **A. Mode discursif de l'événement rapporté**

1. Fonction informative (faire savoir):

<i>Depeșă, comunicat</i>	dépêche, communiqué
<i>Știre (scurtă)</i>	nouvelle, brève, filet
<i>Relatare</i>	compte rendu
<i>Sinteza declarațiilor</i>	synthèse des déclarations
<i>Breviar științific</i>	résumé de rapport

Actes de discours : relater, décrire (nommer, identifier, qualifier), expliquer, citer.

2. Fonction informative et explicative (faire savoir et faire comprendre)

<i>Reportaj</i>	reportage (faire sentir)
<i>Portret</i>	portrait (faire sentir)
<i>Anchetă</i>	enquête (faire voir ce qui est caché)

Actes de discours : relater, décrire, expliquer, citer ;  
raconter (reportage), problématiser (enquête).

### **B. Mode discursif de l'événement commenté**

B.1. Fonction persuasive (faire croire)

<i>Analiză</i>	analyse
<i>Comentariu</i>	commentaire
<i>Editorial</i>	éditorial

Actes de discours : expliquer, problématiser, interpréter, évaluer.

B.2. Fonction de captation-séduction (faire sentir)

<i>Cronică</i>	chronique
<i>Tabletă</i>	billet d'humeur
<i>Critică</i>	critique

Actes de discours : problématiser, interpréter, évaluer.

---

<sup>7</sup> Pour dresser la liste des actes de discours mobilisés par la fonction pragmatique, nous avons utilisé les propositions de Charaudeau (1992 et 2005).

## C. Mode discursif de l'événement provoqué

Fonction de stimuler le dialogue social (faire communiquer)

<i>Interviu</i>	interview
<i>Articol de opinie</i>	tribune libre
<i>Poșta redacției</i>	courrier des lecteurs

Actes de discours : questionner, confirmer/ réfuter, problématiser, interpréter, évaluer.

**2.2.** Cette esquisse de typologie appelle quelques remarques, distinctions et précisions terminologiques.

**2.2.1.** Certaines catégories comportent plusieurs variétés. Par exemple, la nouvelle est subdivisée par les auteurs américains en *hard news*, *soft news*, *straight news*, *spot news* et *feature news*. L'interview présente, chez les auteurs de l'espace francophone, une série de variétés comme l'interview-enquête, l'interview-reportage, l'interview-rencontre, l'interview-documentaire, l'interview-sondage. Les deux premières sont subsumées par Martin-Lagardette (2003) à une catégorie unique, l'interview informative. Il en est de même du commentaire, qui est subdivisé en commentaire explicatif, interprétatif et expressif.

Ces espèces hybrides tendent à effacer les limites entre les trois modes discursifs archétypaux et à amalgamer les fonctions pragmatiques. D'ailleurs, dans le cas de la chronique, du billet d'humeur et du pamphlet, la fonction de séduction coexiste naturellement avec la fonction persuasive ; ces deux fonctions peuvent s'associer également à la fonction d'information ; dans les *feature news*, la fonction informative se joint à la fonction de séduction, l'enquête peut avoir, outre la fonction informative, une fonction persuasive. Le poids des trois fonctions varie selon le degré d'engagement de l'instance médiatique.

**2.2.2.** Malgré les apparences, entre les genres de la presse roumaine et ceux de la presse française il n'y a pas toujours des correspondances biunivoques, car certains genres peuvent avoir la même dénomination, mais des fonctions et des tonalités différentes.

C'est le cas de la chronique qui, dans la presse française, connaît deux variantes : un papier portant sur l'actualité sociale ou politique, qui, par sa fonction de captation et le ton spirituel, parfois ironique, se rapproche du billet, et un papier sur des sujets culturels ou sportifs ayant une fonction analogue à celle de la critique. *Cronica* et *recenzia* sont considérées par les auteurs roumains comme des espèces relevant de la critique appliquée au domaine artistique et culturel : théâtre, littérature ou cinéma. Nous utilisons le terme *chronique* selon l'acception accordée par la presse française – discours d'opinion sur des sujets politiques ou sociaux – et *critique* pour désigner, dans la presse roumaine et française, le discours d'appréciation portant sur les productions artistiques et culturelles.

Les manuels roumains recensent une catégorie inexistante dans les manuels et les travaux français sur la presse, à savoir *feature*. C'est une catégorie empruntée à la culture journalistique anglo-saxonne, où elle est définie plutôt comme une espèce subsumée à certains genres comme la nouvelle, le reportage ou le portrait. Il s'agit pour ces genres d'une modalité de sortir du cadre discursif de l'événement rapporté et de s'approprier des éléments appartenant aux autres cadres discursifs. Comme exemple de *feature*, on pourrait donner les papiers que *Le Figaro* publie en page 2, intitulée *Recto/Verso*. Ils présentent les traits du reportage mais incluent, outre des passages narratifs, des portraits, des témoignages voire un commentaire plus ou moins personnel. Ces articles abordent en général un phénomène social : la vie et l'activité d'un *coach* ou d'un *trader* français, les relations de plus en plus « difficiles » entre parents et enseignants, l'impact produit par les romans de Dan Brown ou par Dr. Hause, personnage de série télévisée.

**2.2.3.** Le problème le plus ardu est celui que soulèvent les catégories *relatare* et *compte rendu*. En roumain *modul discursiv al evenimentului relatat* est d'abord un

hypergenre qui correspond au mode discursif archétypal A. Ensuite *relatarea* est un acte de discours apparenté à *povestire* (narration) mais ayant des traits qui l'en distinguent nettement (cf. Revaz 1997). Entre *relatarea* comme genre de discours et le *compte rendu d'actions ou de paroles*, recensé par les manuels français, il n'y a que des correspondances partielles. Un compte rendu d'actions relate un événement programmé (conférence, session parlementaire, réunion ou visite officielle) et un compte rendu de paroles présente les déclarations d'un homme politique, d'un expert ou d'une personne publique sur tel ou tel sujet d'actualité.

Le compte rendu de paroles, genre de plus en plus usité dans la presse française et roumaine, a été décrit par Lorda (1997) sous le nom de *relation de déclarations politiques*. Etant donné que les déclarations peuvent avoir aussi d'autres sources que les membres de la classe politique, nous avons dénommé ce genre monologal *synthèse des déclarations*. Même lorsqu'elle présente des formes réduites comme dimension, cette catégorie se distingue nettement de *l'interview express* qui comporte, elle, une forme dialogale.

### 3. Pertinence de ces axes de typologisation

En ce qui concerne la configuration pragmatico-discursive des genres, la typologie ci-dessus inclut tant les fonctions pragmatiques de base que des fonctions spécifiques à certains genres comme celle de séduction pour le reportage ou celle d'explication pour l'analyse.

**3.1.** Les modes discursifs de l'événement rapporté et commenté comportent chacun deux fonctions principales qui regroupent un certain nombre de catégories. En réalité les deux fonctions sont étroitement liées : la fonction informative et la fonction explicative-interprétative, d'une part, la fonction persuasive et celle de captation-séduction, de l'autre. Il s'ensuit que les genres du premier groupe (de la dépêche au résumé de rapport) comportent eux aussi, même si dans une moindre mesure, une dimension explicative, car le discours journalistique ne se limite pas à rapporter et à décrire les faits, il cherche aussi à les rendre intelligibles.

Construire un événement dans le discours médiatique c'est construire à la fois une représentation et une interprétation ; expliquer et interpréter c'est mettre en place un schéma événementiel selon une logique causale ou intentionnelle. En fonction de son « potentiel diégétique » (Charaudeau 2005), l'événement rapporté peut faire l'objet d'une relation ou d'une narration. Le récit exige une mise en scène qui permette le passage d'une simple succession linéaire à une séquence narrative prototypique avec déclencheur 1 et déclencheur 2

Dans une mesure plus ou moins importante, tous les genres essaient de répondre aux questions : *qui, quoi, quand* mais aussi *pourquoi et comment*. Ceux qui parviennent non seulement à y répondre mais aussi à projeter un éclairage inédit, personnel sur un événement ou un personnage, ce sont le reportage et le portrait, rattachés de ce fait par Agnès (2009) à la classe des *récits*. Si nous prenons aussi en compte la composante stylistique, inhérente à ces genres, alors il nous faut admettre que dans leur cas les fonctions informative et explicative sont doublées de la fonction de séduction.

Bien qu'elle présente une facture à part, due aux actes de discours (problématiser, élucider, évaluer, cf. Charaudeau 2005) et aux *stratégies de véridiction* (Lochard 1996), qui évoquent l'enquête judiciaire ou sociologique, l'enquête journalistique se rapproche du reportage et du portrait par l'insistance qu'elle met à imposer un certain point de vue, une interprétation personnelle des faits et des choses. Ce qui explique la position intermédiaire que nous assignons à ces trois catégories entre les genres principalement factuels (nouvelle, compte rendu, synthèse des déclarations, résumé de rapport) et les genres de l'analyse et du commentaire.

**3.2.** Ces derniers se distinguent des genres informatifs tant par leur fonction que par les stratégies qu'ils mettent en œuvre. Si les genres appartenant au mode discursif de



l'événement rapporté recourent surtout à des stratégies d'authentification (photographies, témoignages, documents, rapports officiels), l'analyse, le commentaire et l'éditorial recourent à des stratégies d'argumentation (directe ou indirecte) alors que la chronique et le billet usent de stratégies de séduction (ironie, parodie, sarcasme).

Là aussi on est confronté à un problème analogue à celui que soulève pour le roumain la catégorie *relatare*. Le commentaire est à la fois la forme prototypique de ce mode discursif et l'une des formes textuelles-discursives qu'il revêt dans la presse. Si, par les actes de discours et les stratégies qu'il mobilise, le commentaire se différencie de l'analyse – le premier mettant l'accent sur l'interprétation et l'évaluation et la seconde sur l'explication et la problématisation – on ne peut pas en dire autant des rapports entre commentaire, chronique et tribune libre. Si les journaux, notamment *Le Monde* et *Libération*, recourent constamment à des étiquettes telles *reportage*, *enquête*, *portrait*, *analyse*, *éclairage*, *entretien* et, comme règle générale cette fois, *éditorial* et *billet*, ils n'utilisent jamais l'étiquette *commentaire*.

*Le Monde* recourt en revanche aux catégories *décryptage* et *décodage* auxquelles il réserve une place assez importante. L'édition du 5 octobre 2010 par exemple, consacre aux articles d'opinion et de commentaire cinq pages intitulées tour à tour : *Analyses Décryptages (15)*, *Décryptages Enquête (16)*, *Enquête Décryptages (17)*, *Décryptages Le grand débat (18)* et *Débats Décryptages (19)*. De son côté, *Libération* consacre habituellement aux genres commentatifs deux pages intitulées *Rebonds*.

**3.3.** Enfin, les genres appartenant au mode discursif de l'événement provoqué ont pour fonction unique de stimuler le dialogue social, ce qui permet à la presse de remplir son rôle d'interface entre la société civile et la classe politique. Ces genres font appel soit à des stratégies de persuasion, dans le cas des tribunes libres, soit à des stratégies spécifiques de l'interaction verbale, dans le cas de l'interview (appelée souvent *entretien*) et du courrier des lecteurs. Le terme *débats* réfère, dans le contexte de la presse écrite, à la section qui regroupe les articles d'opinion et de commentaire, dont certains (les tribunes) proviennent de sources extérieures au journal. Ces articles ont une forme monogale, à la différence des débats radiophoniques ou télévisés, qui présentent, comme l'interview, une forme dialogale.

#### 4. Critères pour définir le concept de genre médiatique

Dans l'esprit des thèses de Lochard (1996), Charaudeau (1997), Adam (1999) et Rastier (2001) nous avons proposé les critères suivants pour définir le concept de genre médiatique<sup>8</sup> :

- a) type de discours associé à un type de dispositif scénique et à un mode discursif de traitement et de mise en scène de l'information ;
- b) finalité ou fonction pragmatique du discours (informer, convaincre, inciter, amuser, instruire, séduire, émouvoir) qui détermine le mode d'organisation macrostructurale, la présence et la fréquence de certains actes de discours et de certaines stratégies discursives ;
- c) degré d'implication de l'instance médiatique, qui peut varier sur un axe situé entre les pôles : distance, effacement énonciatif / implication subjective, présence des modalisateurs et des marqueurs évaluatifs ;
- d) structure compositionnelle au sens d'Adam (1999 et 2005), à savoir la *structure globale* associée à un plan de texte conventionnel ou spécifique à un texte donné, où s'inscrit la *structure séquentielle* formée par l'alternance ou l'inclusion des séquences narratives, descriptives, explicatives, argumentatives ou dialogales ;

---

<sup>8</sup> Nous reprenons ici les critères de définition du genre médiatique proposés en 2010 dans notre article *Les genres de discours dans les cadres d'une poétique générale*.

- e) mode d'organisation microstructurale associé à des caractéristiques d'ordre syntaxique et stylistique propres au langage de la presse, comme par exemple la nominalisation, le passif, les reformulations paraphrastiques, la segmentation, l'ellipse, l'imparfait narratif, le conditionnel médiatif (journalistique), etc.

En appliquant ce faisceau de critères à l'éditorial, on obtient le profil générique suivant<sup>9</sup> :

- genre du discours médiatique, presse écrite d'information générale, mode discursif de l'événement commenté ;
- finalité persuasive : exprimer un point de vue sur un événement de l'actualité socio-politique ou culturelle, le soutenir par des arguments pour convaincre ; actes de discours : problématiser, interpréter, évaluer ; stratégies d'argumentation ou de captation (analogie, parodie, ironie) ;
- implication subjective par des marques de prise en charge de l'énoncé par le locuteur (journaliste), le point de vue exprimé appartenant à une instance interne et engageant la responsabilité de l'équipe rédactionnelle ;
- structure globale reposant sur une planification *ad hoc* qui inclut des séquences descriptives-expositives (présentation de l'événement et des positions qui ont déjà été exprimées) et des séquences argumentatives (expression d'un point de vue personnel en accord ou en désaccord avec les positions mentionnées) ;
- particularités syntaxiques et stylistiques : *patterns* syntaxiques récurrents, isotopies et reformulations paraphrastiques ; marques d'implication subjective, conditionnel médiatif et, dans la presse française, futur antérieur de bilan<sup>10</sup> .

## 5. En guise de conclusion

Juste quelques mots sur l'orientation ultérieure de notre recherche. Une des premières tâches a été d'appliquer ce faisceau de critères aux autres genres listés sous 2.1., tout en les validant par une analyse approfondie sur corpus.

Après avoir sélectionné un nombre égal d'éditions en vue d'obtenir un corpus représentatif d'articles pour chaque quotidien, on a procédé à une lecture analytique de nos six journaux afin de déceler des spécificités concernant la structuration de l'information par sections, rubriques, genres et ensembles rédactionnels.

Une fois réunies les données partielles, on est passés à l'analyse comparative des quotidiens dans l'espace interdiscursif de la presse roumaine et française respectivement. On s'est appliqués à saisir des convergences et des différences concernant la structuration et la hiérarchisation de l'information, le choix des genres et le mode spécifique de réalisation de certains genres.

On s'est intéressés également à des aspects liés à la dynamique des genres, notamment aux effets des tendances à la contraction ou à l'expansion, essayant de cerner l'apport de la construction générique à l'émergence d'un profil, d'une « identité discursive » propres à chaque quotidien d'information.

---

<sup>9</sup> Pour une analyse des dimensions linguistiques de l'éditorial, plus exactement des « modalités énonciatives » qui spécifient ce genre comme pratique discursive, voir N-S. Lee, *Identité langagière du genre. Analyse du discours éditorial*, Paris, 2003.

<sup>10</sup> Voir à ce propos L.-S. Florea (2009), qui effectue une analyse des rapports entre perspective et modalité et s'attache à cerner l'apport des tiroirs verbaux à la construction d'une représentation discursive en s'appuyant entre autres sur des exemples tirés de la presse écrite.

Les données fournies par l'étude comparative des quotidiens à l'intérieur des espaces interdiscursifs français et roumain vont servir à leur tour pour la comparaison des deux corpus nationaux dans une perspective interculturelle.

## RÉFÉRENCES

- Adam, J.-M., 1997, « Unités rédactionnelles et genres discursifs : cadre général pour une approche de la presse écrite », *Pratiques*, 94, pp. 3-18.
- Adam, J.-M., 1999, *Linguistique textuelle. Des genres de discours aux textes*, Paris, Nathan.
- Adam, J.-M., 2005, *Linguistique textuelle. Introduction à l'analyse textuelle des discours*, Paris, Armand Colin.
- Agnès, Y., 2009, « Pratiquer et transmettre les genres journalistiques », *Les genres journalistiques. Savoirs et savoir-faire*, R. Ringoot et J.-M. Utard (directeurs), Paris, L'Harmattan, pp. 23-33.
- Bège, J.-F., 2007, *Manuel de la rédaction. Les techniques journalistiques de base*, Paris, CFPJ.
- Burger, M. (2008), « Le cadrage de la communication dans les médias : apports d'une analyse linguistique », résumé de la conférence, Journée en Analyse du discours politico-médiatique, Université de Stockholm, [www.fraita.su.se](http://www.fraita.su.se).
- Catarig, A.T., 2009, *Genres, mise en thème et mise en discours dans la presse d'information générale. Analyse comparative des quotidiens « Le Monde », « Le Figaro », « Corriere della Sera » et « La Repubblica »*, Thèse en sciences du langage, Université « Babeş-Bolyai » de Cluj-Napoca.
- Charaudeau, P. (1992), *Grammaire du sens et de l'expression*, Paris, Hachette Education.
- Charaudeau, P., 1994, « Le contrat de communication médiatique », *Le français dans le monde*, Numéro spécial, Médias : faits et effets, Paris.
- Charaudeau, P., 1997, *Le discours d'information médiatique. La construction du miroir social*, Paris, Nathan/INA.
- Charaudeau, P., 2005, *Les médias et l'information. L'impossible transparence du discours*, Bruxelles, De Boeck Université.
- Charron, J., Bonville, J., Brin, C. (coord.), 2004, *Nature et transformation du journalisme. Théorie et recherches empiriques*, Quebec.
- Coman, M. (coord.), 1999, *Manual de jurnalism*, (vol. II), Iași, Polirom.
- Florea, L.-S., 2007, « La construction thématique, générique et textuelle de l'événement. Un modèle d'analyse du discours journalistique », *Studia Universitatis Babeş-Bolyai - Ephemerides*, LII, no.2, pp.3-28.
- Florea, L.-S., 2009, « Les emplois modaux comme effets de perspective temporelle », *Studia Universitatis Babeş-Bolyai – Philologia*, LIV, no. 4, pp. 47-64.
- Florea, L.-S., 2010, « Les genres de discours dans les cadres d'une poétique générale », *Studia Universitatis Babeş-Bolyai - Philologia*, LV, no.1, pp. 135-150.
- Grevisse, B., 2008, *Écritures journalistiques*, Bruxelles, De Boeck.
- Grosse, E.U., Seibold E., 1996, *Panorama de la presse parisienne : histoire et actualité, genres et langages*, Frankfurt am Main, P. Lang.
- Grosse, E.U., Seibold, E., 1996, *Panorama de la presse parisienne: histoire et actualité, genres et langages*, Frankfurt am Main, Peter Lang.
- Grosse, E.U., 2001, « Évolution et typologie des genres journalistiques », *Semen*, 13, pp. 15-36.

- Lee, N.-S., 2003, *Identité langagière du genre. Analyse du discours éditorial*, Paris, L'Harmattan.
- Lochard, G., 1996, « Genres rédactionnels et appréhension de l'événement médiatique. Le déclin des 'modes de configuration' ? », *Réseaux*, 76, CNET.
- Lorda, C. U., 1997, « La relation de déclarations politiques : hétérogénéité et mise en scène de la parole », *Pratiques*, 94, pp. 62-72.
- Martin-Lagardette, J.-L., 2003, *Le guide de l'écriture journalistique*, 5<sup>e</sup> édition, Paris, La Découverte.
- Rastier, F., 2001, « Éléments de théorie des genres », *Texte*, sur <http://www.revue-texto.net/Inédits/Rastier>.
- Revaz, F., 1997, « Le récit dans la presse écrite », *Pratiques*, 94, pp.19-33.
- Ringoot, R., Rochard, Y., 2005, « Proximité éditoriale : normes et usages des genres journalistiques », *Mots. Les langages du politique*, 77, Proximité, pp. 73-90.